

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mercredi 6 sept. 1848

10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet du Roi qui m'attendra aujourd'hui. Je pars de chez moi à 11 heures pour être au railway à midi. J'espère être revenu avant l'heure où part

la poste de Brompton (6 heures) Mais à tout hasard, je vous écris quatre lignes ce matin pour que vous ne soyez pas inquiète si ma lettre de ce soir était en retard. Je viens de lire mes journaux. Voilà l'assemblée enracinée jusqu'après le vote des lois organiques. Je suis de plus en plus frappé du silence des hommes importants, sur toutes les questions importantes. C'est un calcul incompréhensible, ou une désertion inconcevable. Voici la place de la France. On n'y sait pas attendre sans renoncer. Le débat de la constitution sera un immense ennui. Personne ne partira. Personne n'écouterà. Et il finira Dieu sait quand ! Adieu. Adieu, si vous n'étiez pas si loin, je saurais si vous avez mieux dormi. Ah le bon vieux temps ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2409>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 6 sept. 1848

Heure 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - Muscadi 6 Sept 1848 ²⁰⁷⁷
10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet
de moi qui m'attendra aujourd'hui. Je pars
de chez moi à 11 heures pour être au Palais
à midi. J'espère être revenu avant 1 heure et
passer la poste de Brompton (Edina). Mais
à tout hasard je vous envoie quatre lignes ce
matin pour que vous ne soyez pas inquiète
si ma lettre de ce soir était en retard. Je
viens de lire mes journaux. Voilà l'Assemblée
constituante jusqu'à près le vote des lois organiques.
Je suis de plus en plus frappé de l'absence de
hommes importants sur toute les questions
importantes. C'est un talent incompréhensible et
une défection incalculable. Hier la plume de
la France. On ne peut pas attendre d'un homme
le débat de la constitution sera un immense
crime. Personne ne parlera. Personne ne sentira
le il faudra Dieu sait quand?

Adieu Adieu. Je vous embrasse de tout
le cœur. Je vous aime mieux de tout.
Je vous aime de tout. Adieu.